



PERSPECTIVES DES ANIMATEUR*ICES JEUNESSE SUR LEURS BESOINS, PRÉFÉRENCES, DÉFIS ET SUR CE QUI LES MOTIVE ET LES FORME À S'ENGAGER DANS LA VIE DÉMOCRATIQUE

RAPPORT NATIONAL : FRANCE



Co-funded by
the European Union



Titre : Rapport national sur les résultats obtenus en France concernant les besoins, les préférences, les défis et les motivations des animateur*ices jeunesse et ce qui les forme à s'engager dans la vie démocratique.

Projet : ENGAGE - Empowering Next Generation Advocates for Global Education

Programme : Erasmus+

Type d'action : KA220-YOU - Cooperation partnerships in youth (KA220-YOU)

Grant agreement number: 2024-1-RO01-KA220-YOU-000250540

Auteur*ices :

Bianca Balea, PhD., Fundatia Noi Orizonturi Lupeni, Romania – www.noiorizonturi.ro

Contributeur*ices

Fundatia EuroEd, Roumanie – www.euroed.ro

AWO International e.V., Allemagne – www.awointernational.de

INEX- Sdruzeni Dobrovolnych Aktivit Z S, Tchéquie – www.inexsda.cz

Relais Ouverture Echanges Linguistiques, France - www.roudel.org

©Copyright: Le consortium du projet Erasmus+ ENGAGE - Empowering Next Generation Advocates for Global Education

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication reflète uniquement les opinions de l'auteur*ice, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations présentées dans ce document.

I. INTRODUCTION

II. CONCEPTION DE LA RECHERCHE

- 2.1 Objectifs et questions de recherche
- 2.2 Aperçu de la méthodologie
- 2.3 Échantillonnage
- 2.4 Recueil des données
- 2.5 Analyse des données
- 2.6 Considérations éthiques et contraintes

III. ANIMATEUR*ICES JEUNESSE : CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

3.1. PROFIL DES PARTICIPANT*ES

- 3.1.1. Aperçu démographique
- 3.1.2. Éducation et champ d'études
- 3.1.3. Expérience professionnelle et contexte de travail auprès des jeunes
- 3.1.4. Travail auprès de groupes de jeunes spécifiques

3.2. CONNAISSANCES ET FORMATION

- 3.2.1. Lien entre la formation, la pratique et les priorités dans l'animation des jeunes
- 3.2.2. Confiance dans l'éducation des jeunes sur différents thèmes

3.3. DÉFIS DANS LE TRAVAIL AVEC LES JEUNES

- 3.3.1. Défis pour les jeunes selon les animateur*ices jeunesse
- 3.3.2. Obstacles dans le travail avec les jeunes
- 3.3.3. Méthodes pour motiver les jeunes
- 3.3.4. Défis dans la promotion de l'inclusion parmi les jeunes
- 3.3.5. Méthodes pour promouvoir l'inclusion parmi les jeunes
- 3.3.6. Groupes de jeunes difficiles à impliquer dans des activités du point de vue des animateur*ices jeunesse

3.4. BESOINS ET PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE FORMATION

- 3.4.1. Sujets d'intérêt
- 3.4.2. Formats de formation et approches pédagogiques préférés
- 3.4.3. Contenus ou activités de formation préférés
- 3.4.4. Obstacles et incitations à l'accès à la formation professionnelle continue
- 3.4.5. Intérêt pour la participation à des expériences internationales et besoins

3.5. RÉSULTATS PRINCIPAUX ET REMARQUES FINALES

I. INTRODUCTION

Le présent rapport a été élaboré dans le cadre du projet ENGAGE - Empowering Next Generation Advocates for Global Education, cofinancé par la Commission européenne au titre du programme Erasmus+, KA220-YOU - Partenariats de coopération dans le domaine de la jeunesse, réf. n° : 2024-1-RO01-KA220-YOU-000250540.

Le projet ENGAGE, qui s'adresse aux animateur*ices de jeunesse (AJ), répond à un besoin existant en leur proposant une formation en ligne et des formations internationales et nationales sur les valeurs de l'UE, la diversité culturelle, l'inclusion, la justice sociale et l'engagement civique. Il leur apporte les connaissances et les compétences nécessaires pour guider et encadrer efficacement les jeunes dans divers aspects du développement personnel et de la citoyenneté active. Le projet est motivé par la volonté de former des citoyennes et citoyens informés, compétents et socialement responsables grâce à une approche globale du développement des jeunes.

L'objectif principal du projet ENGAGE est de développer des ressources et des actions afin de fournir aux animateur*ices de jeunesse (AJ) les connaissances, les compétences, les méthodologies et les outils nécessaires pour sensibiliser les jeunes aux processus démocratiques et aux valeurs européennes. Il vise également à les sensibiliser à la diversité et à l'importance de l'inclusion en Europe, et à garantir que tous les jeunes, y compris les personnes en situation de handicap et de vulnérabilité, aient des opportunités égales.

Le rapport national s'appuie sur les conclusions des recherches menées par le consortium du projet afin de définir les bases du projet. Même si la candidature au projet a été soumise avec une motivation solide et une identification des besoins, pour le développement des résultats du projet, en particulier la stratégie d'implication, le cours en ligne et les actions directes avec le groupe cible, le partenariat a jugé essentiel de mettre en œuvre, dès le début du projet, des activités de recherche visant à impliquer le groupe cible direct afin d'identifier les besoins, les préférences et les défis des animateur*ices jeunesse liés au sujet.

Obtenir des informations sur leur expérience, connaissances, compétences, formation, les stratégies qu'ils utilisent pour motiver les jeunes, les sensibiliser à l'inclusion et à la diversité ou les thèmes qu'ils aimeraient aborder dans le cours de formation proposé par le projet aidera les partenaires du projet à adapter efficacement le programme de formation aux besoins des animateurs jeunesse. Cela garantira également que le thème, le contenu, les méthodologies et les stratégies inclusives de la formation seront pertinents, efficaces et utiles pour les animateur*ices jeunesse.



II. CONCEPTION DE LA RECHERCHE

2.1 Objectifs et questions de recherche

La présente recherche dans le cadre du projet ENGAGE vise à fournir des données et des informations qui soutiennent l'objectif principal du projet : donner aux animateur*ices jeunesse (AJ) les moyens de devenir des éducateur*ices et des facilitateur*ices efficaces en matière de participation civique, d'inclusion sociale et de valeurs européennes. Sur la base des résultats de la recherche, le projet développera des outils et des méthodes pertinents, efficaces et pratiques pour le travail avec les jeunes à travers l'Europe.

Afin de garantir la qualité et l'utilité des résultats du projet, les principaux objectifs de cette recherche sont les suivants :

- 1) Comprendre les besoins, les préférences et les défis des animateur*ices jeunesse lorsqu'il s'agit d'impliquer les jeunes dans des activités inclusives et démocratiques. Ces informations sont essentielles pour élaborer des contenus et des ressources de formation adaptés aux contextes réels.
- 2) Explorer les attitudes, les motivations et les obstacles perçus par les jeunes pour s'impliquer dans la vie civique, en mettant particulièrement l'accent sur les programmes et les initiatives en faveur de la jeunesse. Comprendre le point de vue des jeunes est essentiel pour concevoir des approches inclusives et participatives.
- 3) Soutenez la co-crédation d'une formation en intégrant les contributions directes des animateur*ices jeunesse. Leurs commentaires garantissent que la formation reflétera les défis et les intérêts actuels dans ce domaine.
- 4) Contribuer à l'élaboration d'un cadre stratégique et d'outils pratiques pour travailler avec les jeunes exposés à des risques d'exclusion, afin de garantir que le travail inclusif auprès des jeunes devienne plus répandu, intentionnel et efficace.

Questions clés de recherche

Pour répondre aux deux premiers objectifs, l'étude a exploré les questions générales suivantes :

Q1. Comment mieux comprendre les pratiques actuelles, les défis et les besoins de soutien des animateurs jeunesse dans la promotion de la participation civique, de l'inclusion et des valeurs européennes, afin de concevoir des formations et des outils pertinents, efficaces et adaptés à leur situation ?

Q2. Qu'est-ce qui motive et empêche les jeunes de participer à la vie civique, et comment perçoivent-ils l'inclusion, la représentation et le soutien au sein de leurs communautés et des programmes de jeunes ?

Ces questions de recherche ont été élaborées afin d'obtenir une compréhension multiperspectiviste de la participation et de l'engagement des jeunes, dans le but d'éclairer à la fois la conception de la formation ENGAGE et la stratégie plus large en faveur d'un travail inclusif auprès des jeunes.

De cette manière, la recherche contribue directement à la mission ENGAGE en identifiant les domaines clés à soutenir et en permettant aux animateur*ices jeunesse d'avoir un impact durable. Les résultats guideront non seulement le programme de formation, mais aussi la création de ressources de défense des droits, de codes de communication éthiques et de stratégies d'engagement inclusives aux niveaux national et européen.

2.2 Aperçu de la méthodologie

Cette recherche a suivi une conception quantitative en plusieurs phases, menée à travers deux enquêtes en ligne : l'une adressée aux animateur*ices jeunesse (AJ) et l'autre aux jeunes (âgés de 13 à 30 ans). L'étude visait à générer des informations comparatives et applicables qui pourraient éclairer le programme de formation, les stratégies de communication et les pratiques d'engagement inclusif des jeunes du projet ENGAGE.

La conception des deux questionnaires a été le résultat d'un processus de co-crédation au sein du consortium ENGAGE, fondé sur les objectifs du projet et aligné sur les principaux cadres européens en matière de participation des jeunes, d'engagement civique et d'inclusion. Les outils ont été créés dans le but d'être à la fois pratiques et de fournir des données probantes, garantissant ainsi leur pertinence dans quatre contextes nationaux différents.

2.3 Échantillonnage

L'échantillonnage était non probabiliste, basé sur la convenance et l'effet boule de neige, et a été adapté par chaque pays partenaire afin d'atteindre au mieux les animateur*ices jeunesse et les jeunes au niveau local. Aucun des échantillons n'est représentatif au niveau national ou européen, mais ils comprennent un large éventail de participant*es en termes d'âge, de sexe, de lieu de résidence et d'origine.

Le recrutement a été effectué à l'aide de multiples voies de communication, notamment des bases de données internes, des campagnes sur les réseaux sociaux, la collaboration avec des organisations locales, l'engagement direct auprès des animateur*ices de jeunesse et des éducateur*ices, et le partage entre homologues (en particulier pour atteindre les jeunes sondés par l'intermédiaire des animateur*ices jeunesse). Bien que l'échantillon de jeunes présente des taux de non-réponse légèrement plus élevés, en particulier pour les questions ouvertes, le taux de réponse global et la qualité des données sont considérés comme satisfaisants pour les objectifs du projet.

Au total, 477 questionnaires remplis par des animateurs jeunesse et 415 questionnaires remplis par des jeunes ont été collectés en Roumanie, en France, en République tchèque et en Allemagne, soit un total de 892 questionnaires dans tous les pays.

La présente étude rend compte des 109 questionnaires remplis par des animateur*ices jeunesse en France.

Tableau 1. RÉPARTITION DES ÉCHANTILLONS PAR PAYS

ÉCHANTILLON ANIMATEUR*ICES		ÉCHANTILLON JEUNESSE		ÉCHANTILLON TOTAL	
CZ	112	30		142	
DE	102	79		181	
FR	109	22		131	
RO	154	284		438	
TOTAL	477	415		892	

2.4 Recueil des données

Deux questionnaires distincts mais complémentaires ont été utilisés :

*Questionnaire adressé aux animateur*ices jeunesse* : la version finale comprenait 31 questions, dont 6 ouvertes, permettant d'obtenir des informations qualitatives plus approfondies.

Questionnaire adressé aux jeunes : un dispositif plus court comprenant 23 questions, dont une question ouverte, afin de réduire le nombre d'abandons et de non-réponses.

Afin de garantir l'inclusivité et de recueillir un éventail plus large d'expériences, la plupart des questions à choix multiples comprenaient une option « Autre », permettant aux personnes interrogées de refléter des contextes non prévus par l'équipe de recherche.

Après validation en anglais, chaque partenaire a traduit et adapté les questionnaires dans sa langue nationale afin d'en garantir la pertinence culturelle et linguistique. La distribution en ligne a été facilitée grâce à l'utilisation de SurveyMonkey dans les quatre pays. La collecte des données s'est déroulée sur une période de trois à quatre mois, entre mars et mi-août 2025.

2.5 Analyse des données

L'analyse était principalement descriptive, axée sur les tendances, les distributions et les comparaisons entre pays. Les données quantitatives ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS, et des visualisations de données ont été produites avec Tableau afin de faciliter l'interprétation et la présentation des résultats.

En plus de l'analyse quantitative, les réponses ouvertes ont été examinées par thème, en particulier pour les animateur*ices jeunesse, afin d'en tirer des enseignements sur les défis, les besoins et les approches préférées.

Un rapport national a été produit pour chaque partenaire, et un rapport comparatif résumant et analysant les résultats entre les pays sera élaboré comme résultat final.

2.6. Considérations éthiques et contraintes

La participation à l'étude était volontaire, anonyme et confidentielle. Aucune donnée permettant d'identifier les participant*es n'a été recueillie, qui pouvaient se retirer à tout moment. Les principes éthiques du consentement éclairé, de la protection des données et du respect des participant*es ont été respectés à toutes les étapes.

Les contraintes de la recherche comprennent :

- 1) Le caractère non représentatif de l'échantillon, qui limite la généralisation;
- 2) Le biais d'auto-sélection, en particulier parmi les participant*es les plus engagés ou les plus motivés;
- 3) Les contraintes liées à la diffusion en ligne, qui peuvent exclure les jeunes et les animateur*ices n'ayant pas accès au numérique;
- 4) Un taux de non-réponse relativement élevé pour l'enquête auprès des jeunes, peut-être dû à la complexité perçue ou à la longueur de l'enquête;
- 5) L'utilisation de certains termes issus des cadres de l'UE (par exemple, « inclusion », « engagement civique ») qui peuvent ne pas être familiers à tous les groupes de participant*es.

Malgré ces contraintes, la recherche fournit des informations riches et contextuelles qui soutiennent la conception conjointe d'outils pertinents et efficaces pour les animateur*ices jeunesse à travers l'Europe.

III. ANIMATEUR*ICES JEUNESSE : CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

3.1 PROFIL DES PARTICIPANT*ES

3.1.1 Aperçu démographique

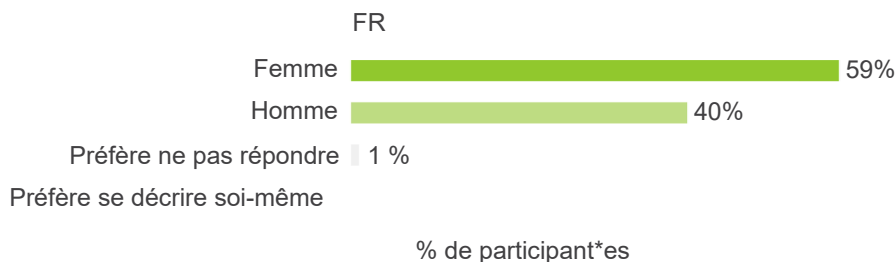
Sur un échantillon total de 109 réponses complètes, la plupart des animateur*ices jeunesse (46 %) sont situés dans de grandes zones urbaines, et 27 % vivent dans des villes de taille moyenne. Les autres participant*es sont répartis dans des villes plus petites et des zones rurales, représentant 27 % au total.

En termes d'âge, 75 % des sondé*es ont entre 26 et 40 ans, 6 % ont entre 16 et 25 ans et 17 % ont entre 41 et 60 ans.

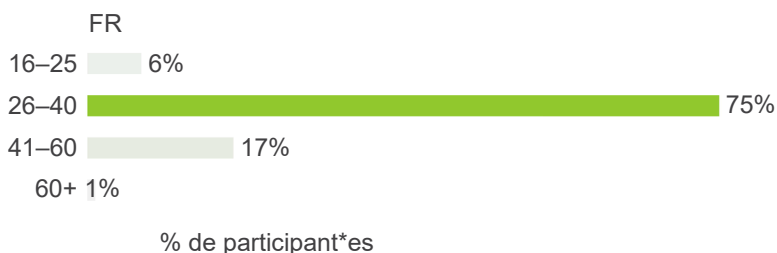
La majorité des sondé*es s'identifient comme étant de sexe féminin (59 %), tandis que 40 % s'identifient comme étant de sexe masculin et 1 % ont préféré se décrire elleux-mêmes.

Ces données doivent être prises en compte lors de la conception de futures formations, en particulier la nécessité d'adapter le contenu à la fois aux animateur*ices expérimenté*es et aux nouveaux responsables de groupe, et d'étendre la portée au-delà des profils urbains et genres dominants.

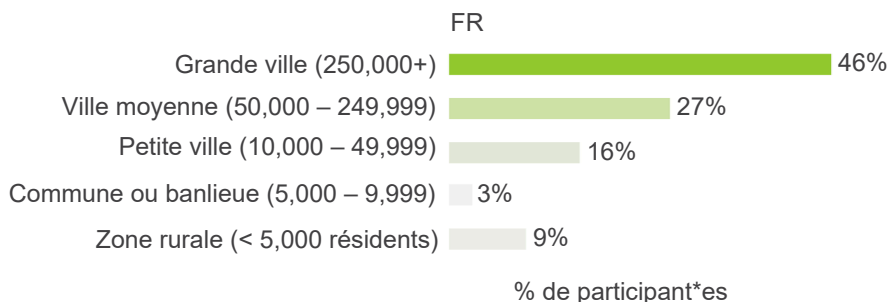
GENRE



ÂGE



TYPE DE RÉSIDENCE

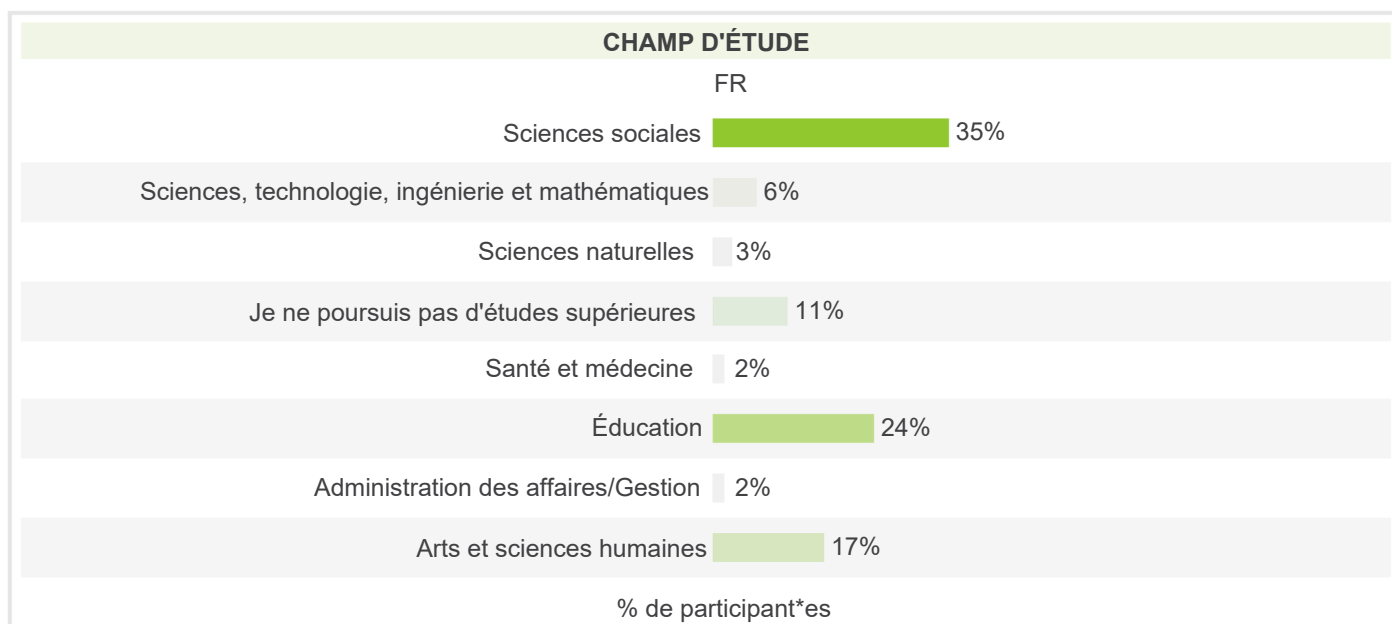
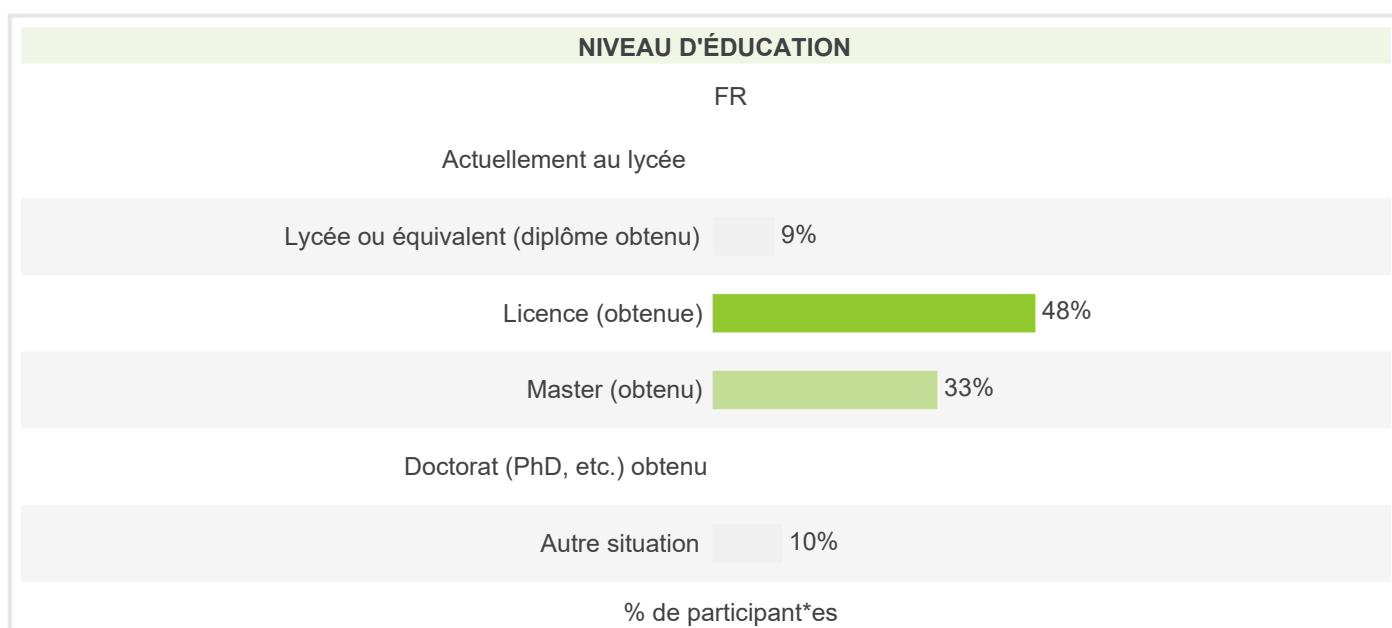


3.1.2 Éducation et champ d'études

Les AJ sondé*es français*es présentent une répartition relativement homogène en termes de niveau d'études : 48 % ont obtenu une licence, 33 % un master et 9 % un diplôme d'études secondaires. Aucun d'entre eux n'est actuellement au lycée, et 10 % ont sélectionné « autre situation » (par exemple, licence, actuellement en master, etc.).

Le domaine d'études est dominé par les sciences sociales (35 %), suivi par l'éducation (24 %), les arts et les sciences humaines (17 %) et les sciences naturelles (3 %). Environ 11 % ne poursuivent pas d'études supérieures.

Les sciences sociales et l'éducation restent les principaux domaines universitaires, offrant une base pour une formation axée sur la participation, mais la conception de la formation doit également tenir compte des personnes ayant des parcours différents ou moins formels.



3.1.3 Expérience professionnelle et contexte de travail auprès des jeunes

Bien qu'il existe un noyau de professionnel*les expérimenté*es, dont 24 % sont actifs depuis plus de 10 ans, il est important de noter que 47 % des animateur*ices jeunesse ont moins de cinq ans d'expérience dans ce domaine. Parmi elleux, 4 % ont moins d'un an d'expérience, 12 % ont entre 1 et 2 ans d'expérience et 31 % ont entre 3 et 5 ans d'expérience.

La plupart des animateur*ices jeunesse en France déclarent travailler avec des adolescent*es et des jeunes adultes, en particulier ceux âgés de 15 à 17 ans (53 %) et de 18 à 24 ans (45 %). Plus d'un tiers, soit 37 %, travaillent avec des jeunes de 13 à 14 ans et/ou s'occupent d'enfants de moins de 13 ans (34 %). Le travail avec les 25-30 ans est moins fréquent (22 %).

En ce qui concerne le contexte institutionnel, les animateur*ices jeunesse travaillent dans des institutions très diverses, la plupart des sondé*es étant affilié*es à des centres de jeunesse (35 %) ou à des ONG (14 %), mais aussi à des écoles (22 %), des institutions publiques (29 %) et des services sociaux (7 %).

Dans l'ensemble, les données suggèrent que de nombreux*ses animateur*ices jeunesse sont en train de développer leur pratique. Les formations devraient fournir non seulement des outils avancés aux professionnel*les expérimenté*es, mais aussi des bases solides et des ressources pratiques à ceux qui sont nouvelles et nouveaux dans le domaine.

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE AVEC LES JEUNES

FR

10 ans + 24%

6-10 ans 26%

3-5 ans 34%

1-2 ans 12%

Moins d'un an 5%

% de participant*es

GROUPES D'ÂGE AVEC LESQUELS TRAVAILLER

FR

Moins de 13 ans 34%

13-14 ans 37%

15-17 ans 53%

18-24 ans 45%

25-30 ans 22%

% de participant*es

TYPE D'INSTITUTION OÙ TRAVAILLENT LES ANIMATEUR*ICES

FR

Centre de jeunesse ou organisation de jeunesse 35%

Secteur public/institution gouvernementale locale 29%

École (p.ex. primaire, secondaire, professionnelle, etc.) 22%

Organisation non gouvernementale (ONG) 14%

Services sociaux (p.ex. services de protection de l'enfance) 7%

Université ou établissement d'enseignement supérieur 1%

% de participant*es

3.1.4 Travail auprès de groupes de jeunes spécifiques

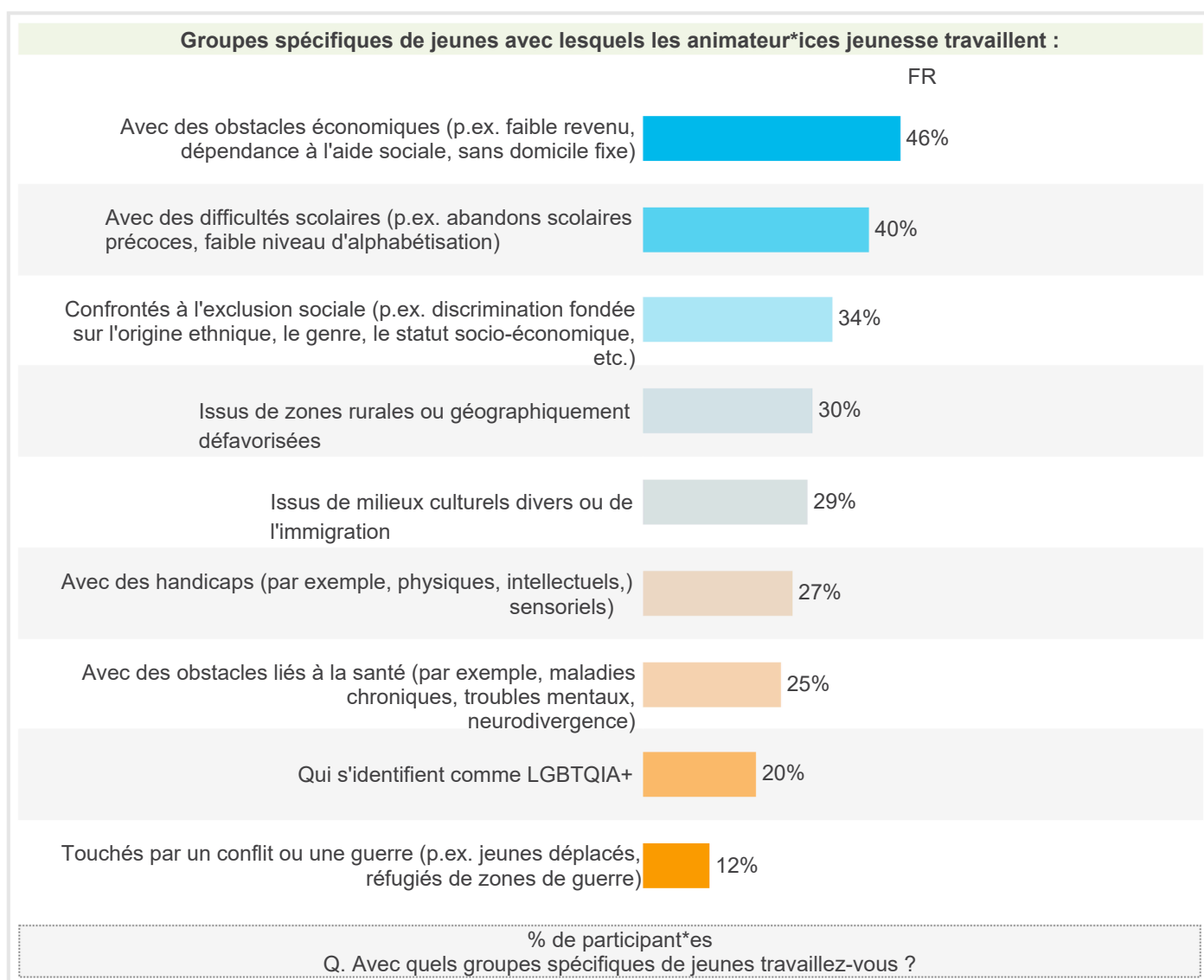
Les animateur*ices jeunesse en France s'engagent auprès d'une grande variété de groupes de jeunes structurellement défavorisé*es.

Les plus courant*es sont les jeunes confronté*es à des obstacles économiques, cités par 46 % des sondé*es, suivis par ceux qui ont des difficultés scolaires (40 %) et les jeunes en situation d'exclusion sociale (34 %).

Près d'un tiers des animateur*ices jeunesse participant à cette étude s'engagent auprès de jeunes issus de zones rurales ou géographiquement défavorisées (30 %) et de jeunes issus de milieux culturels divers ou de l'immigration (29 %). L'engagement auprès des jeunes handicapé*es (27 %) et des jeunes confronté*es à des obstacles liés à la santé (25 %) est légèrement supérieur à la moyenne globale.

Les animateur*ices jeunesse qui travaillent avec des jeunes s'identifiant comme LGBTQIA+ (20 %) et ceux touché*es par un conflit ou une guerre (12 %) sont les moins représenté*es.

Les données relatives à l'échantillon français montrent une attention constante portée aux difficultés économiques, à l'éducation et à l'exclusion sociale, tandis que d'autres groupes tels que les jeunes LGBTQIA+ ou ceux touché*es par la guerre sont moins présent*es.



3.2 CONNAISSANCES ET FORMATION

3.2.1 Lien entre la formation, la pratique et les priorités dans l'animation des jeunes

Lorsque l'on examine les thèmes abordés dans les formations suivies par les animateur*ices jeunesse, ceux de France font état de taux de formation modérés, avec des variations selon les thèmes. Les domaines de formation les plus courants sont l'animation jeunesse (29 %), la diversité culturelle et l'inclusion (17 %).

Bien que certain*es sondé*es mentionnent une expérience dans les domaines de l'égalité des genres (5 %), de la justice sociale et des droits humains (6 %) et de la justice climatique (4 %), les niveaux de formation restent limités dans la plupart des catégories.

Un petit nombre d'animateur*ices déclarent avoir été exposé*es aux domaines de la communication et de la facilitation (11 %), du leadership et de la gestion de projet (12 %) ou de l'inclusion et de l'équité (9 %), ce qui suggère un besoin de formation formelle dans ces domaines.

Les chiffres suggèrent que les animateur*ices jeunesse français*es ont une formation modérée mais hétérogène, axée principalement sur le leadership et l'inclusion, mais présentant des faiblesses dans des domaines émergents tels que la culture numérique, la durabilité et l'évaluation d'impact.

THÈMES SUR LESQUELS LES ANIMATEUR*ICES ONT REÇU UNE FORMATION

FR

Animation jeunesse 29%

Diversité culturelle et inclusion 17%

Valeurs de l'UE (p.ex. démocratie, liberté, égalité) 13%

Stratégies de motivation des jeunes 12%

Compétences en leadership et en gestion de projet 12%

Engagement et participation civiques 11%

Développer des compétences en communication et en facilitation 11%

Promouvoir l'inclusion et l'équité 9%

Impliquer les jeunes dans les activités civiques 8%

Techniques de mentorat et d'encouragement des jeunes 7%

Évaluation de l'impact 6%

Sensibiliser les jeunes aux valeurs de l'UE 6%

Justice sociale et droits de l'homme 6%

Égalité des genres 5%

Citoyenneté numérique et éducation aux médias 5%

Justice climatique et développement durable 4%

% de participant*es

Q. Choisissez tous les sujets pour lesquels vous avez reçu une formation officielle.

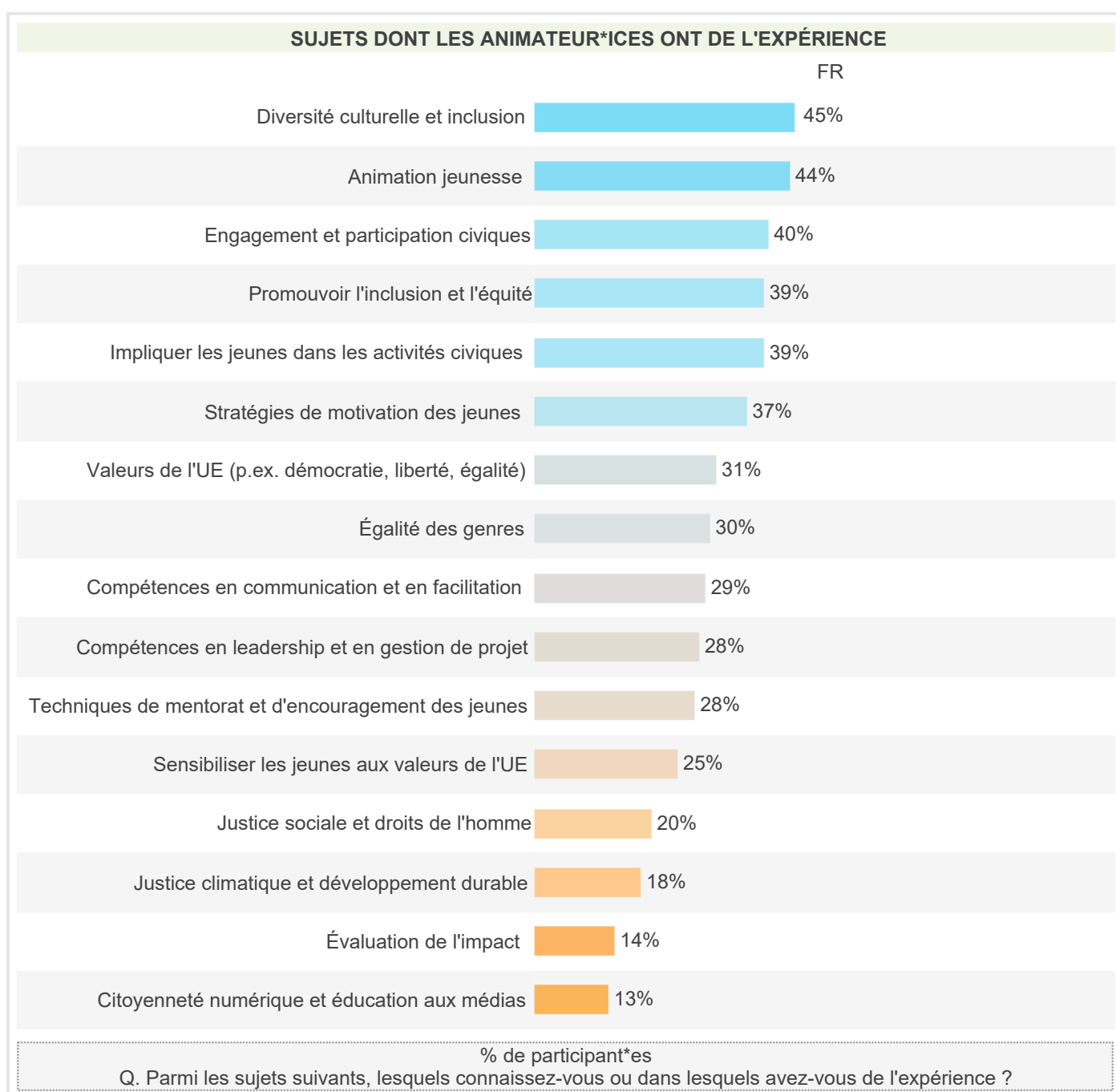
Expérience dans différents domaines

En ce qui concerne leur expérience pratique dans différents domaines, les données montrent un niveau d'expérience modéré en matière d'engagement et de participation civiques (40 %), d'implication des jeunes dans des activités civiques (39 %) et de l'animation des jeunes (44 %). Ces chiffres soulignent que la pratique civique est présente, mais qu'elle n'est pas toujours très forte.

Les compétences organisationnelles telles que le leadership et la gestion de projet (28 %) ainsi que la communication et la facilitation (29 %) sont plus faibles, comme l'indiquent moins d'un tiers des animateur*ices jeunesse.

En revanche, la diversité culturelle et l'inclusion (45 %) ainsi que la promotion de l'inclusion et de l'équité (39 %) apparaissent comme des points forts relatifs. Les stratégies de motivation des jeunes (37 %) et le mentorat (28 %) restent modérés. Les thèmes liés aux droits donnent des résultats inégaux. L'égalité des genres (30 %) et les valeurs de l'UE (31 %) obtiennent des résultats légèrement supérieurs, mais la justice sociale (20 %) et la justice climatique (18 %) obtiennent des résultats faibles.

L'éducation des jeunes aux valeurs de l'UE (25 %) et l'évaluation de l'impact (14 %) font partie des domaines les moins développés. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les compétences organisationnelles et d'élargir l'exposition aux thèmes liés aux droits.



Importance des thèmes pour leur rôle

Interrogés sur les thèmes importants pour leur rôle, les animateur*ices jeunesse accordent la plus grande importance à l'inclusion : diversité culturelle et inclusion (59 %), promotion de l'inclusion et de l'équité (60 %), égalité des genres et justice sociale (51 %) sont considérés comme des domaines clés.

Les thèmes civiques sont également pris en compte, avec l'engagement et la participation civiques (53 %) et l'implication des jeunes dans les activités civiques (49 %) cités par environ la moitié des personnes interrogées.

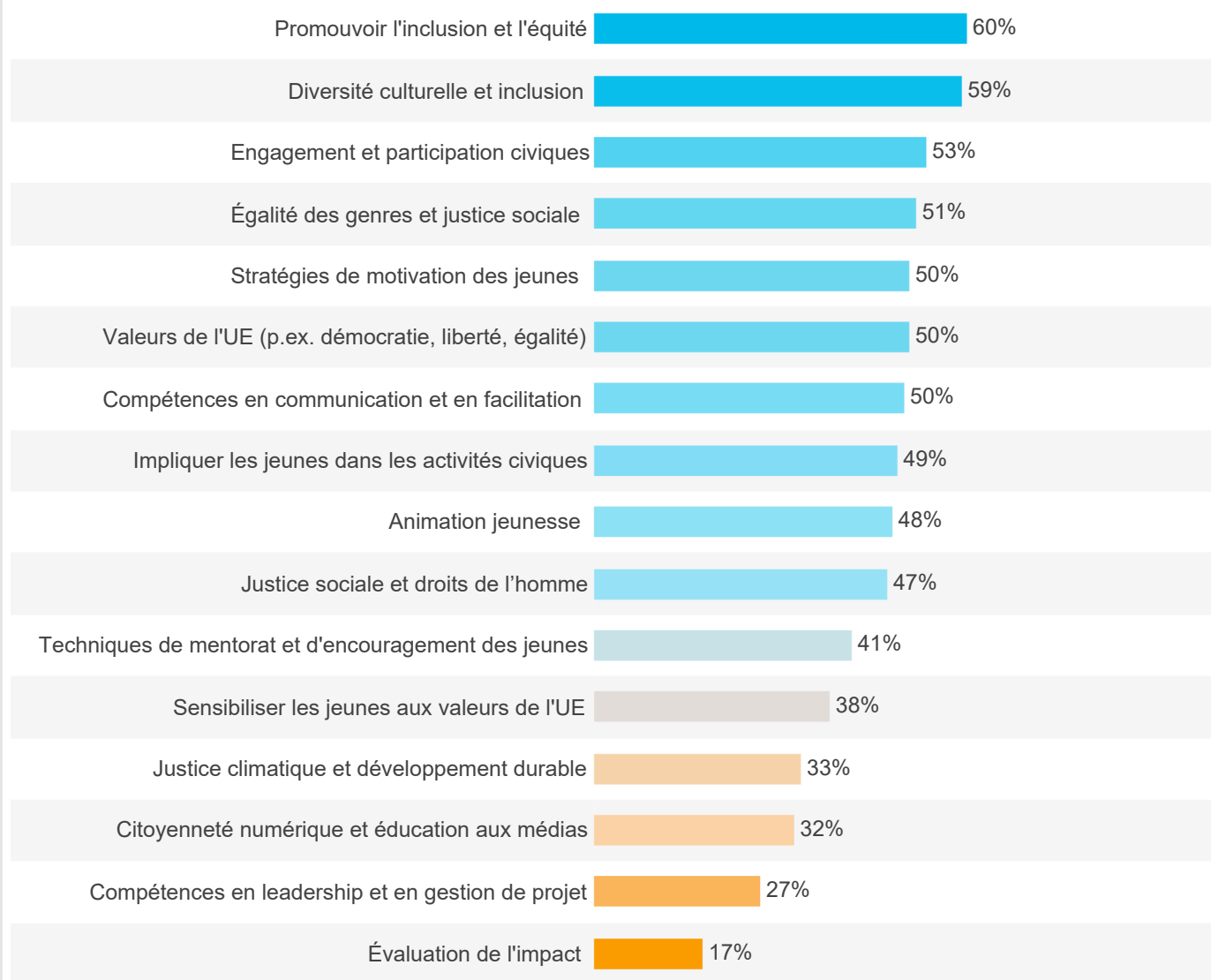
L'animation des jeunes (48 %), la communication et la facilitation (50 %) et la motivation des jeunes (50 %) sont assez bien représentés, mais les compétences organisationnelles telles que la gestion de projet (27 %) sont moins importantes.

Les thèmes liés aux droits, tels que les valeurs de l'UE (50 %), la justice sociale et les droits de l'homme (47 %) et la justice climatique (33 %), sont inégaux, tandis que l'évaluation de l'impact (17 %) reste la moins prioritaire.

Ces résultats montrent que les animateur*ices jeunesse français*es accordent une grande importance à l'inclusion et à l'équité, ainsi qu'à l'engagement civique, mais accordent moins d'importance aux compétences organisationnelles et à l'évaluation.

SUJETS CONSIDÉRÉS COMME LES PLUS IMPORTANTS PAR LES ANIMATEUR*ICES

FR



% de participant*es

Q. Quels sont les thèmes importants pour vous en tant qu'animateur*ice jeunesse ?

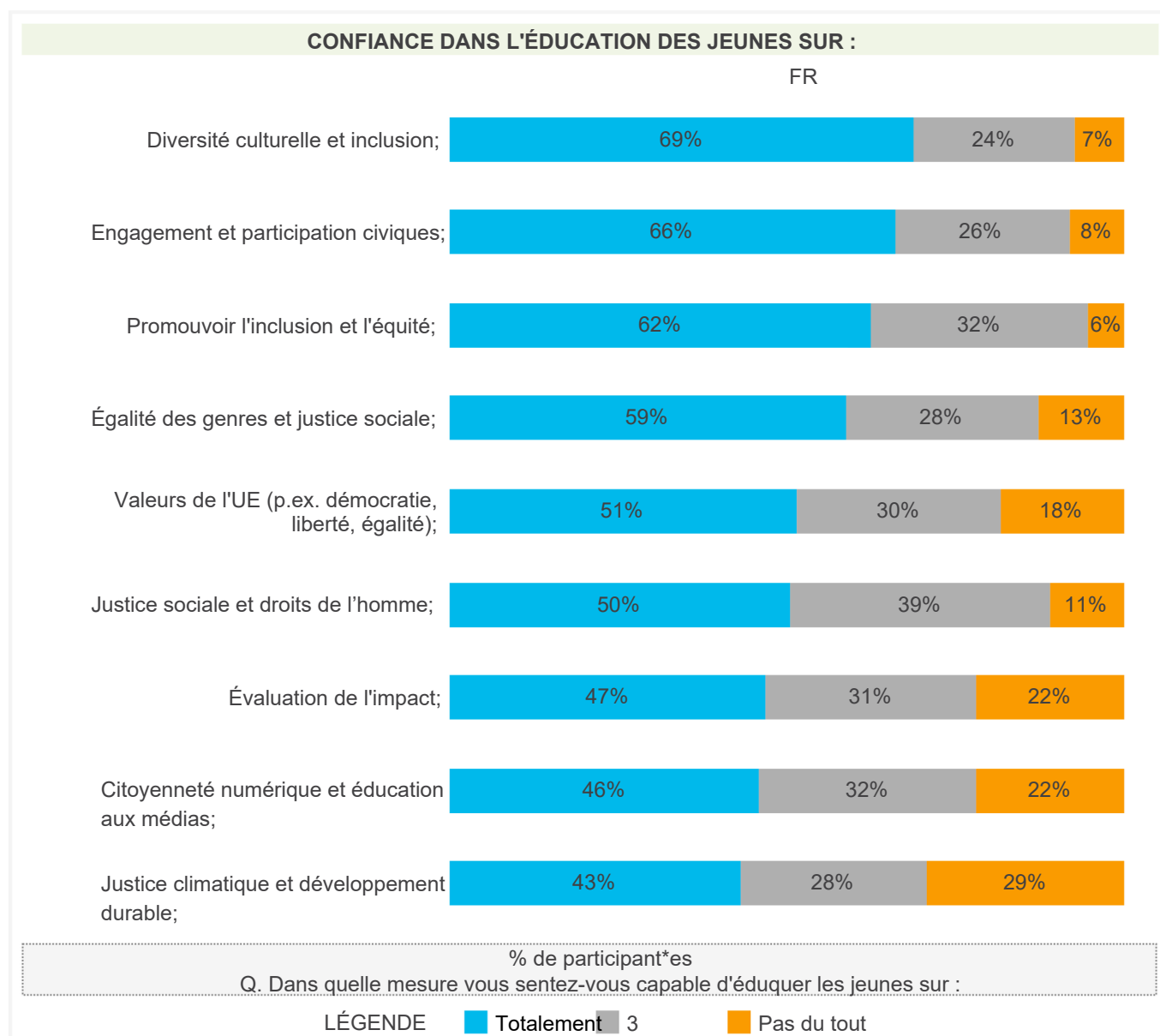
3.2.2 Confiance dans l'éducation des jeunes sur différents thèmes

Interrogés sur leur confiance dans leur capacité à éduquer les jeunes sur différents sujets, les animateur*ices jeunesse français*es se disent particulièrement confiants en matière de diversité culturelle et d'inclusion (69 %), d'engagement civique et de participation (66 %) et de promotion de l'inclusion et de l'équité (62 %). Ces résultats soulignent que la participation et l'inclusion sont au cœur de leur pratique.

Les autres thèmes sont moyennement représentés. La moitié des animateur*ices jeunesse participant à cette étude se disent confiants en matière de justice sociale et de droits humains (50 %) et de valeurs de l'UE (51 %), tandis que l'égalité des genres (59 %) suscite une confiance légèrement plus forte.

La justice climatique (43 %) et la citoyenneté numérique (46 %) restent modérées, ce qui indique un engagement moindre sur les questions plus récentes ou techniques. L'évaluation de l'impact (47 %) figure également parmi les thèmes les moins bien notés.

Dans l'ensemble, les animateurs jeunesse français soulignent leur confiance dans la participation et l'inclusion, mais les données suggèrent des compétences plus faibles en matière d'évaluation et sur des thèmes tels que la durabilité.



3.3 DÉFIS DANS LE TRAVAIL AVEC LES JEUNES

3.3.1 Défis pour les jeunes selon les animateur*ices jeunesse

Dans les réponses ouvertes, la santé mentale des jeunes est apparue comme le défi le plus urgent, avec de nombreuses mentions de l'anxiété, de la dépression, de la faible estime de soi et de l'isolement social. En outre, un nombre important des animateur*ices jeunesse soulignent que l'accès au soutien psychologique pour les jeunes est limité, en particulier pour les jeunes disposant de moins de ressources. Les animateur*ices mentionnent également la pression scolaire, professionnelle et sociale sur les plateformes numériques, qui ne fait qu'aggraver la situation.

En même temps, l'augmentation des inégalités sociales et de l'exclusion est considérée comme une préoccupation importante, tandis que la montée de l'extrémisme d'extrême droite et la méfiance générale à l'égard des institutions politiques font que de nombreux jeunes se sentent déconnecté*es et stigmatisé*es. Les obstacles à l'emploi et au logement aggravent encore les défis auxquels les jeunes sont confronté*es.

« La santé mentale des jeunes est de plus en plus fragile, avec une augmentation des cas d'anxiété, de dépression et de stress à l'école. Beaucoup de jeunes se sentent isolés et manquent de confiance en eux-mêmes et dans la société. À cela s'ajoute le fait que les inégalités se creusent : selon leur lieu de résidence, leur milieu social ou leurs ressources, certains ont accès à des opportunités tandis que d'autres sont laissés derrière. Trop nombreux sont ceux qui se sentent exclus, stigmatisés ou impuissants face à la politique et au système économique. Cette combinaison de difficultés psychologiques, d'inégalités sociales et d'exclusion politique rend extrêmement difficile pour eux d'envisager un avenir positif. » AJ, France, 2025

LES DÉFIS AUXQUELS LES JEUNES SONT CONFRONTÉS

FR

Pression des médias numériques et désinformation	Manque d'inclusion et de participation	Santé mentale et bien-être	Extrémisme politique et méfiance
« dépendance aux réseaux sociaux », « désinformation », « manque de compétences dans les médias », « impact des médias numériques sur l'estime de soi »	« manque d'inclusion », « faible participation civique », « manque de reconnaissance du travail des jeunes », « faible taux de bénévolat », « non écoutés par les politiques »	« santé mentale », « faible estime de soi, isolation », « anxiété » et dépression », « manque de soutien psychologique »	« trust in institutions », « montée de l'extrême droite », « fascisme », « polarisation », « perte de confiance dans les institutions », « désengagement de la politique »
Déficits du système éducatif			
« déscolarisation », « incompatibilité avec le marché du travail », « éducation inadaptée », « manque d'éducation inclusive »			
Barrières à la recherche d'emploi et au logement			
« chômage des jeunes », « difficultés d'accès au logement », « manque d'intégration professionnelle », « emplois précaires »			
	Social Inequality and Exclusion « inégalités économiques », « pauvreté », « marginalisation », « discrimination (racisme, sexisme, homophobie) », « exclusion sociale des minorités »		

Q. En pensant à la jeune génération dans votre pays, quel est le plus grand défi auquel elle est actuellement confrontée ?

3.3.2 Obstacles dans le travail avec les jeunes

Lorsqu'ils travaillent avec des jeunes, 65 % des animateur*ices français*es participant à cette étude citent le manque de ressources institutionnelles comme un obstacle majeur, tandis que 28 % le considèrent comme un obstacle secondaire. La faible participation est également courante, 55 % des sondé*es déclarant que les jeunes assistent aux activités sans s'impliquer activement.

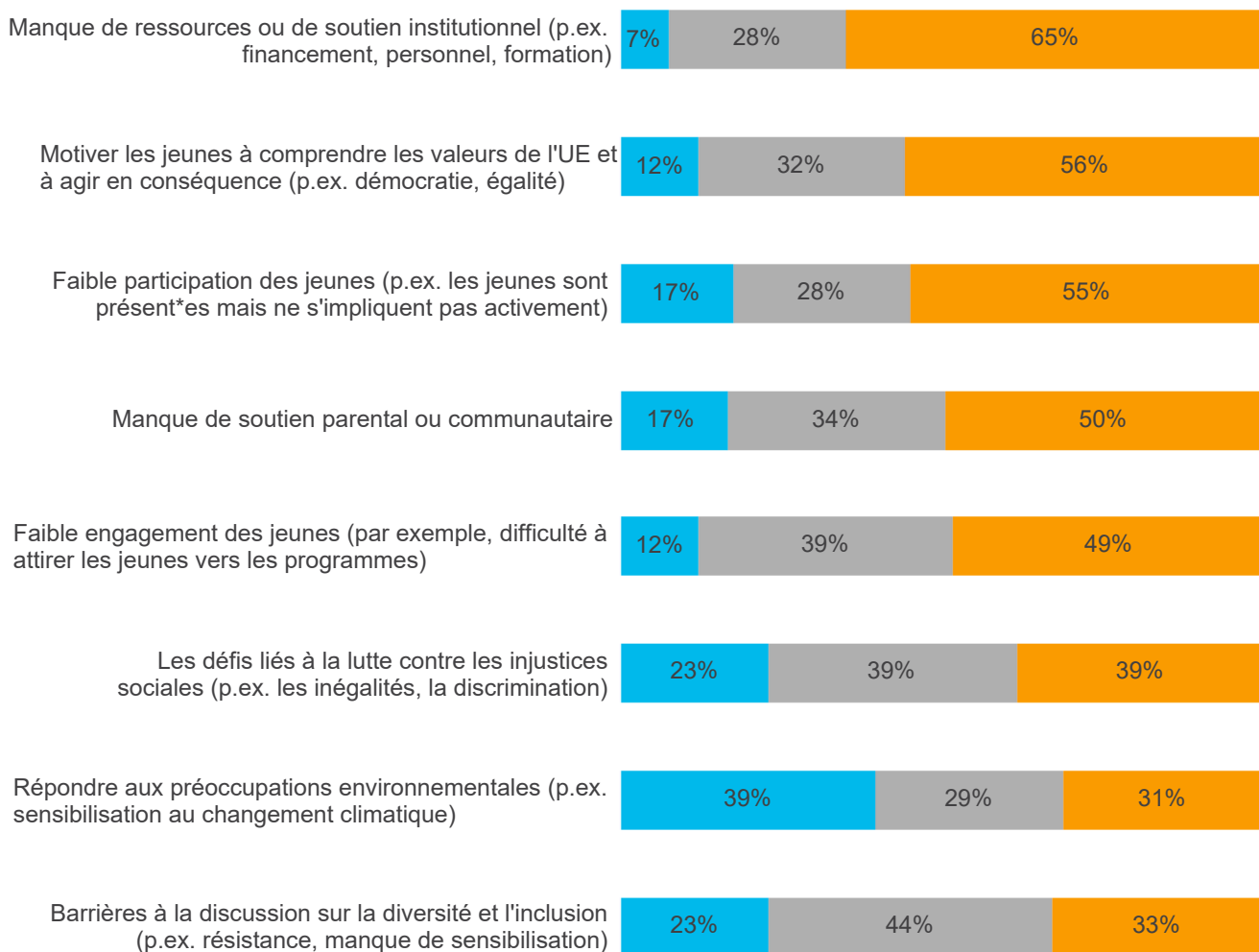
Le soutien des parents et de la communauté est cité comme un problème par 50 % des sondé*es, tandis que 49 % identifient des difficultés à attirer les jeunes vers les activités. Les difficultés à motiver les jeunes autour des valeurs de l'UE ressortent également, 56 % des sondé*es les considérant comme un problème majeur.

D'autres domaines tels que la justice sociale (39 % majeur), l'inclusion (33 % majeur) et les questions environnementales (31 % majeur, 29 % modéré) sont moins souvent mis en avant.

Dans l'ensemble, les données suggèrent que les limites en matière de ressources, la participation et les valeurs de l'UE constituent les principaux défis pour les animateur*ices jeunesse français*es.

OBSTACLES DANS LE TRAVAIL AVEC LES JEUNES

FR



% de participant*es

Q. Dans votre travail, dans quelle mesure les questions suivantes constituent-elles un défi ?



Pas de problème du tout.



3



C'est vraiment un problème.

3.3.3 Méthodes pour motiver les jeunes

Lorsqu'on leur demande comment ils mobilisent et motivent les jeunes, les animateur*ices jeunesse français*es décrivent divers outils pour impliquer les jeunes, en mettant fortement l'accent sur la sensibilisation et les approches basées sur les pairs. Aller directement à la rencontre des jeunes dans leurs communautés, recourir au mentorat par les pairs et créer des espaces de dialogue et de confiance figuraient parmi les méthodes les plus fréquemment citées.

Les réseaux sociaux et les plateformes numériques occupaient également une place centrale dans leurs réponses ouvertes : les campagnes de sensibilisation, les événements interculturels et les ateliers civiques ont été mentionnés comme des moyens à la fois de mobiliser et d'éduquer.

La reconnaissance des contributions des jeunes et l'offre d'opportunités concrètes telles que des programmes de mobilité, des stages et des projets communautaires ont également été mentionnées. Les animateur*ices ont souligné que la motivation s'améliore lorsque les activités sont inclusives, accessibles et adaptées aux différents besoins.

Les programmes de formation pourraient intégrer des stratégies de sensibilisation et de mentorat par les pairs, afin d'aider les animateur*ices à renforcer la motivation par la confiance, l'accessibilité et la participation.

MÉTHODES ET OUTILS UTILISÉS POUR MOTIVER LES JEUNES

FR

Aucune méthode / Je ne sais pas « Je ne sais pas » ; « Je n'en utilise pas ».	Reconnaissance et opportunités Reconnaissance de l'engagement des jeunes (valorisation du CV, récompenses symboliques) ; opportunités offertes par les programmes de mobilité.	Confiance, dialogue et espaces sécurisés Créer un climat de confiance et favoriser la communication ; écoute active ; co-création avec les jeunes ; débats de groupe.
Éducation non formelle et activités civiques Campagnes de sensibilisation ; événements interculturels ; ateliers sur la citoyenneté et les valeurs de l'UE ; projets de volontariat.		
Approches par les pairs et communautaires Mentorat entre pairs ; sensibilisation locale ; engagement dans la rue ; clubs de quartier	Utilisation des outils numériques et des médias Réseaux sociaux (WhatsApp, TikTok, Instagram, LinkedIn) ; newsletters ; plateformes en ligne ; podcasts, vidéos	

Q. Quels outils ou méthodes utilisez-vous pour impliquer et motiver les jeunes ?

3.3.4 Défis dans la promotion de l'inclusion parmi les jeunes

Le principal obstacle cité par les animateur*ices jeunesse en France pour promouvoir l'inclusion est le manque de ressources, mentionné par 69 % d'entre eux. Vient ensuite le manque de formation aux pratiques inclusives (61 %), ce qui souligne les limites des animateurs en matière de diversité.

La résistance des jeunes est également importante, mentionnée par 45 % des sondées, tandis que le climat social et politique est cité par 22 % d'entre eux. Les barrières linguistiques ou culturelles sont rarement mentionnées (6 %), ce qui suggère qu'elles ne sont pas perçues comme un problème majeur dans ce contexte. Une petite partie (6 %) ne signale aucun défi.

Dans l'ensemble, les données suggèrent que les animateur*ices jeunesse français*es sont confronté*es à une combinaison de barrières structurelles et comportementales, les ressources, la formation et la résistance des jeunes étant les plus évidentes.

LES DÉFIS DE LA PROMOTION DE L'INCLUSION AUPRÈS DES JEUNES

FR

Manque de ressources (p.ex. financement, matériel, soutien institutionnel) 69%

Manque de formation ou d'orientation sur les pratiques inclusives 61%

Résistance des jeunes (par exemple, refus de s'engager dans des questions liées à la diversité) 45%

Climat social et politique dans le pays (p.ex. attitudes, politiques, discrimination dans la société) 22%

Barrières linguistiques ou culturelles (p.ex. difficultés de communication, malentendus culturels) 6%

Aucun 6%

% de participant*es

Q. Quels sont les principaux défis auxquels vous êtes confrontés pour promouvoir l'inclusion parmi des groupes de jeunes ?

3.3.5 Méthodes pour promouvoir l'inclusion parmi les jeunes

Lorsqu'on leur a demandé comment iels soutenaient l'inclusion des jeunes défavorisé*es, les animateur*ices jeunesse français*es ont le plus souvent mentionné l'inclusion par le biais de l'accessibilité financière et d'un soutien adapté. De nombreuses réponses ont mis en avant des frais modiques, des contributions symboliques ou la prise en charge intégrale des activités, ainsi que l'importance de travailler avec les familles, les travailleurs sociaux et les institutions pour rendre la participation réaliste.

Le mentorat et le soutien individualisé ont également été fréquemment mentionnés. Les animateur*ices ont décrit un soutien individuel, un mentorat par les pairs et la création d'environnements accueillants où les jeunes se sentent en sécurité et reconnus.

Les ateliers de groupe, les activités interculturelles et les campagnes de sensibilisation sont également considérés comme favorisant l'appartenance et réduisant la stigmatisation.

Les animateur*ices jeunesse ont également évoqué les partenariats avec les institutions locales comme un moyen commun de soutenir les jeunes, et non comme des actions isolées. La collaboration avec les écoles, les ONG, les centres jeunesse et les programmes tels qu'Erasmus+ est considérée comme essentielle pour créer une continuité et offrir davantage d'opportunités aux personnes défavorisées. Beaucoup ont souligné que la confiance et le dialogue ouvert sont essentiels, insistant sur le fait que les jeunes s'engagent davantage lorsqu'ils se sentent écouté*es et respecté*es.

Les outils numériques ont été mentionnés comme un complément, notamment les plateformes en ligne adaptées, la traduction en plusieurs langues et les campagnes contre la discrimination. Ceux-ci sont considérés comme des moyens de réduire l'exclusion numérique et de diffuser des informations sur les opportunités.

Un nombre notable de animateur*ices ont répondu « Je ne sais pas » ou « Je n'utilise aucune méthode », ce qui montre un manque de connaissances systématiques en matière de pratiques inclusives.

« Nous travaillons en amont avec nos partenaires pour identifier ce qui rend la participation difficile, qu'il s'agisse d'argent, de santé ou d'un manque de soutien. Ensuite, nous adaptons tout : les coûts, les horaires, les activités, voire les repas et les pauses. L'idée n'est pas d'en attendre trop d'un coup, mais de les accompagner pas à pas, afin que chaque jeune ait le sentiment de pouvoir trouver sa place. » YL, France, 2025

MÉTHODES ET OUTILS DE SOUTIEN À L'INCLUSION

FR

Soutien par le biais de partenariats Collaboration avec les écoles, les ONG, les travailleurs sociaux ; réseaux locaux ; programmes européens (Erasmus+)	Accompagnement individualisé Mentorat personnalisé ; accompagnement individuel ; programmes adaptés ; espaces d'accueil sécurisés	Inclusion par la diversité et la lutte contre la discrimination Campagnes de sensibilisation ; formation à la lutte contre la discrimination ; activités culturelles/sportives inclusives
Formats adaptés et accessibilité Groupes inclusifs ; horaires adaptés ; activités gratuites ou itinérantes ; formats accessibles (langage, numérique, physique)	Soutien financier et matériel Tarifs variables ; contributions symboliques ; couverture des coûts (nourriture, logement, transport, équipement)	Aucune méthode / Je ne sais pas « Je ne sais pas » ; « Je n'en utilise pas ».

Q. Quels outils ou méthodes utilisez-vous actuellement pour favoriser l'inclusion des jeunes défavorisés (p.ex. les jeunes confrontés à des obstacles économiques, sociaux, éducatifs ou liés à la santé) ?

3.3.6 Groupes de jeunes difficiles à impliquer dans des activités du point de vue des animateur*ices jeunesse

Lorsqu'on leur a demandé quels groupes de jeunes étaient les plus difficiles à inclure dans les activités, les animateur*ices jeunesse participant à cette étude ont le plus souvent cité les jeunes handicapé*es (53 %) et les jeunes confronté*es à des difficultés scolaires (51 %). Les obstacles liés à la santé sont également largement mentionnés (46 %).

D'autres circonstances apparaissent à des niveaux moins élevés mais néanmoins notables : les jeunes confronté*es à des difficultés économiques (39 %), issus de milieux culturels divers ou migrants (35 %), provenant de zones rurales ou géographiquement défavorisées (26 %) et les jeunes touché*es par des conflits ou des déplacements (26 %). Les groupes socialement exclus sont cités par 20 % des sondé*es, et les jeunes LGBTQIA+ par 4 %.

Dans l'ensemble, ces chiffres indiquent une large répartition des difficultés signalées, les proportions les plus élevées se concentrant sur le handicap, l'éducation et la santé.

LES GROUPES LES PLUS DIFFICILES À INTÉGRER DANS LES ACTIVITÉS

FR

Avec des handicaps (p.ex. des limitations physiques, intellectuelles ou sensorielles). 44%

Avec des obstacles liés à la santé (p.ex. maladies chroniques, santé mentale). 38%

Confronté à l'exclusion sociale (p.ex. discrimination fondée sur l'origine ethnique, le genre, etc.). 37%

Avec des difficultés scolaires (par exemple, abandon scolaire précoce, faible niveau d'alphabétisation). 31%

Avec des barrières économiques. 24%

Issus de zones rurales ou géographiquement défavorisées. 22%

Touchés par un conflit ou une guerre (par exemple, jeunes déplacés, réfugiés provenant de zones de guerre). 16%

Issus de milieux culturellement diversifiés ou migrants (par exemple, immigrants, réfugiés, minorités ethniques). 15%

Qui s'identifient comme LGBTQIA+. 6%

% de participant*es

Q. Quels groupes de jeunes trouvez-vous les plus difficiles à inclure dans vos activités ?

3.4 BESOINS ET PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE FORMATION

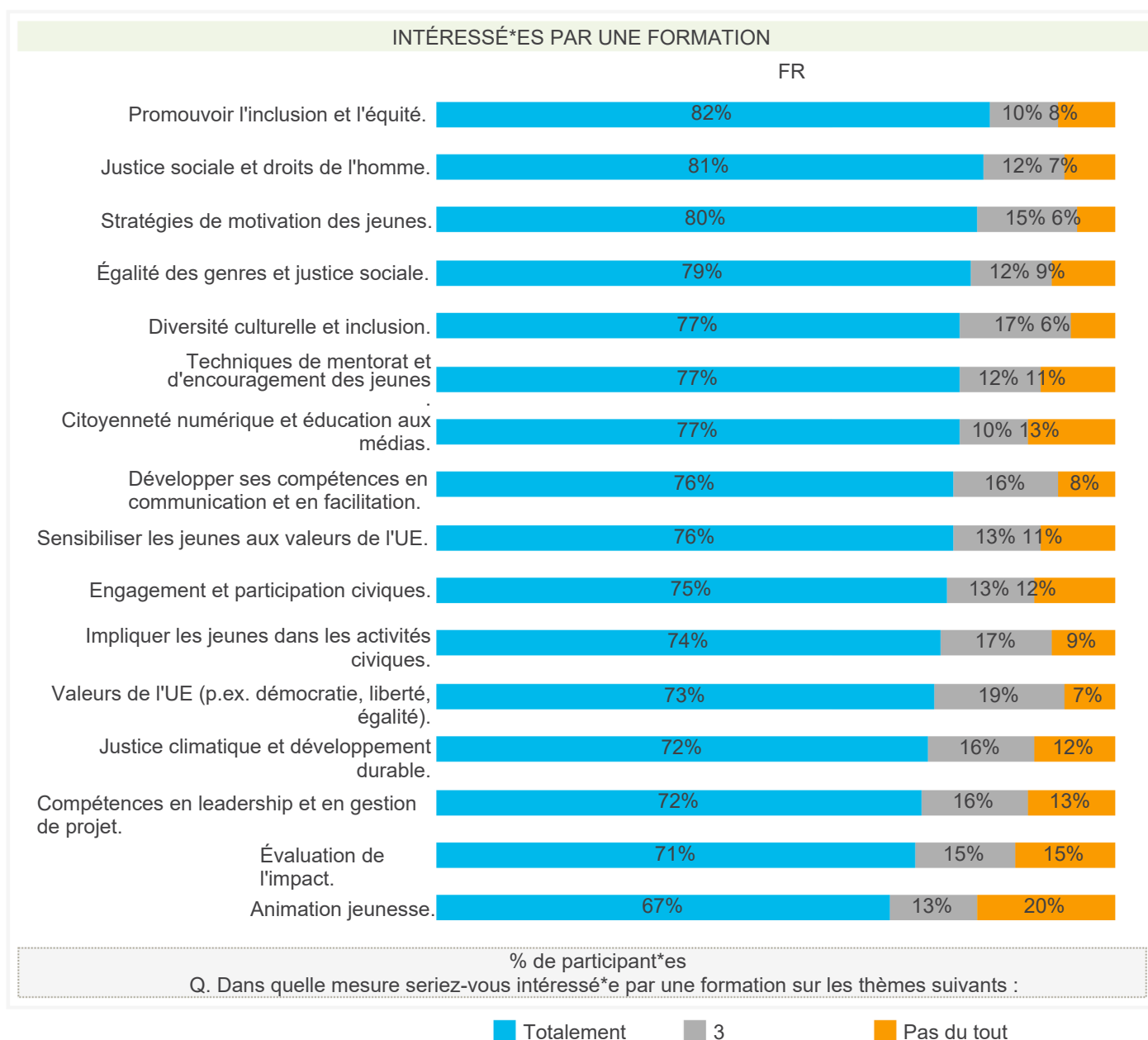
3.4.1 Sujets d'intérêt

Les animateur*ices jeunesse en France manifestent le plus vif intérêt pour les formations sur la promotion de l'inclusion (82 %), la motivation des jeunes (80 %) et le mentorat (77 %), ce qui correspond étroitement aux domaines qu'ils jugent essentiels pour leur rôle. La communication (76 %) et l'action civique (74 %) suscitent également un vif intérêt.

Des thèmes tels que l'égalité des genres (79 %), la justice sociale (81 %) et la justice climatique (72 %) suscitent également une forte demande, ce qui témoigne d'une ouverture aux dimensions sociales et éthiques du travail auprès des jeunes.

Bien que légèrement moins marqué, l'intérêt pour les valeurs de l'UE (67 %) et l'évaluation (71 %) reste pertinent.

Dans l'ensemble, les animateur*ices jeunesse français*es semblent privilégier les thèmes liés à l'engagement et à l'inclusion.



3.4.2 Formats de formation et approches pédagogiques préférés

En ce qui concerne les préférences en matière de formation, les animateur*ices jeunesse français*es participant à cette étude montrent une nette préférence pour les environnements d'apprentissage participatifs. Le travail à partir d'études de cas et d'exemples pratiques est l'approche préférée de 72 % des sondé*es, suivie par les discussions entre pairs et le travail en groupe (51 %). Les cours magistraux traditionnels sont choisis par 38 % des sondé*es, ce qui montre un intérêt moyen pour les apports théoriques.

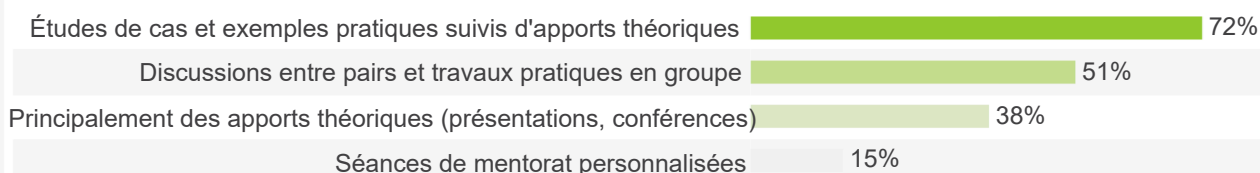
Les formats de formation sont assez équilibrés, 50 % préférant les formats hybrides et 43 % choisissant les sessions interactives en ligne. La formation en présentiel est choisie par 37 % des sondé*es, et moins d'entre eux optent pour des cours à leur propre rythme (34 %) ou des expériences de volontariat (20 %), ce qui suggère une ouverture générale aux formats mixtes et numériques.

Le week-end est le moment préféré de la plupart des sondé*es (61 %), les vacances scolaires (33 %) et les jours de semaine (43 %) étant également mentionnés. Seuls 8 % préfèrent les jours fériés.

Ces résultats suggèrent que les animateur*ices jeunesse français*es apprécient l'apprentissage participatif dans des formats hybrides ou en ligne qui offrent une certaine flexibilité, idéalement le week-end ou pendant les périodes moins chargées.

APPROCHES D'APPRENTISSAGE

FR

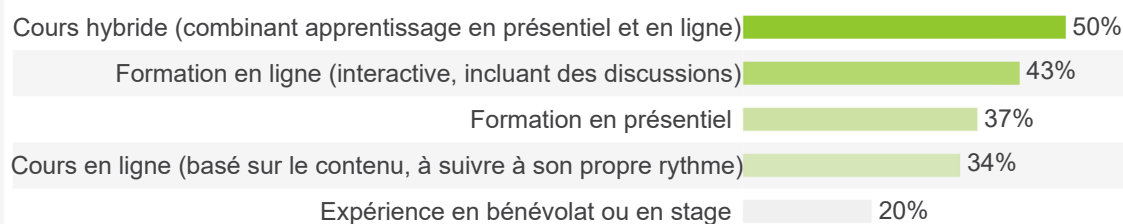


% de participant*es

Q. Quelles approches d'apprentissage préférez-vous ?

FORMAT DE LA FORMATION

FR

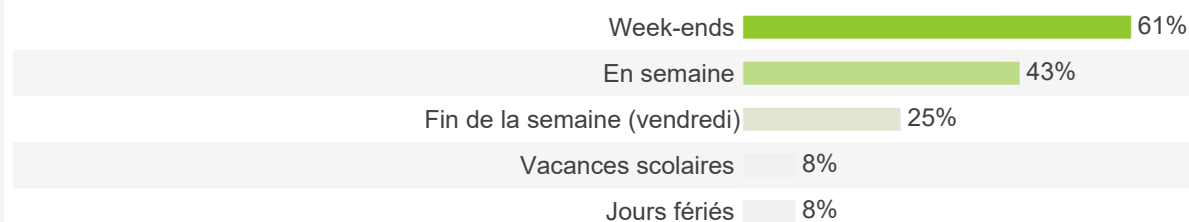


% de participant*es

Q. Quels formats de formation préférez-vous ?

HEURE PRÉFÉRÉE

FR



% de participant*es

Q. Quand préférez-vous participer à la formation ?

3.4.3 Contenus ou activités de formation préférés

Les animateur*ices jeunesse français*es demandent des formations concrètes, pertinentes et adaptables à leurs défis quotidiens. La demande la plus fréquemment citée concernait des études de cas, des exemples concrets et des ressources pratiques qui vont au-delà de la théorie pour s'appliquer directement.

Les méthodes interactives ont également été mises en avant, avec un intérêt marqué pour les discussions de groupe, les jeux de rôle, les simulations et les ateliers collaboratifs. La flexibilité du format a été jugée importante, plusieurs personnes soulignant la nécessité de modules courts et accessibles, ainsi que d'options hybrides en ligne/en présentiel.

En ce qui concerne le contenu, les animateur*ices ont principalement mentionné la participation et l'engagement civique des jeunes, l'inclusion et la diversité, la santé mentale, la communication interculturelle et les outils numériques. La reconnaissance de l'apprentissage, par le biais de certificats ou de badges numériques, a également été considérée comme motivante.

Dans l'ensemble, l'accent a été mis sur une formation accessible, interactive et liée aux réalités du travail auprès des jeunes en France, aidant les animateurs non seulement à apprendre, mais aussi à appliquer des stratégies qui répondent à des questions urgentes telles que l'inclusion, la discrimination et le bien-être mental.

« La formation doit fournir un contenu concret et directement applicable. Nous avons besoin d'exemples réels, d'activités interactives et d'outils pratiques que nous pouvons utiliser avec les jeunes. Elle doit être accessible et flexible, afin que chaque participant reparte avec quelque chose d'utile pour son travail quotidien. » YL, France, 2025

CONTENU ET ACTIVITÉS PRÉFÉRÉS

FR

Engagement civique et valeurs de l'UE « participation citoyenne », « valeurs européennes et démocratie », « ateliers anti-discrimination »	Méthodes interactives et pratiques « discussions de groupe », « jeux de rôle », « théâtre forum », « débats », « ateliers pratiques »	Aucun en particulier Je ne sais pas », « rien en particulier »	Conception et gestion de projet « gestion de projet », « exercices de leadership », « entrepreneuriat », « possibilités de financement »
Outils numériques et éducation aux médias « outils numériques pour le travail auprès des jeunes », « utilisation des réseaux sociaux », « lutte contre la désinformation », « accessibilité numérique »	Santé mentale et bien-être « santé mentale », « intelligence émotionnelle », « gestion du stress », « soutien par les pairs »		
Formats flexibles et accessibles « modules courts et flexibles », « format hybride (en ligne + en présentiel) », « matériel téléchargeable »	Mentorat et apprentissage entre pairs « mentorat entre pairs », « programmes de mentorat », « partage de témoignages de jeunes et de professionnels »	Reconnaissance et certification « certification reconnue en Europe », « badges numériques pour les compétences », « reconnaissance de l'apprentissage informel »	
Inclusion et diversité « Travailler avec des jeunes en situation précaire », « Communication interculturelle », « Inclusion des jeunes handicapés »	Réseautage et échange « échanger avec des professionnels », « créer des espaces de réseautage avec d'autres participants », « partager les meilleures pratiques »	Théorie et études de cas « théorie et études de cas », « exemples concrets », « contextes européen et français »	

Q. Quels contenus ou activités devraient être inclus dans la formation pour que vous y participiez ?

Question ouverte

3.4.4 Obstacles et incitations à l'accès à la formation professionnelle continue

Les animateur*ices jeunesse signalent des obstacles qui les empêchent d'accéder à des opportunités pour leur développement professionnel, qui sont principalement d'ordre logistique et liés au temps. Le défi le plus courant est le manque de temps (55 %), suivi par les conflits avec les obligations professionnelles ou personnelles (37 %) et les difficultés d'emploi du temps (45 %).

Les contraintes financières (32 %) sont également mentionnées, mais à un niveau inférieur à celui d'autres pays. Seuls 15 % citent le manque de pertinence comme raison pour ne pas suivre de formation, et seulement 13 % déclarent manquer d'informations sur les formations disponibles.

Certain*es (15 %) déplorent le manque de soutien de leur organisation, tandis que les questions linguistiques, d'accessibilité et techniques sont rarement mentionnées (3 % ou moins). Dans l'ensemble, proposer des formations opportunes, peu coûteuses et présentant une valeur ajoutée claire pourrait contribuer à stimuler la participation des animateur*ices en France.



Lorsqu'on leur a demandé quels types de résultats ou de mesures de soutien seraient les plus utiles, les sondé*es ont exprimé une préférence pour une combinaison de résultats axés sur le contenu et sur le renforcement de la communauté. Les trousseaux d'outils et le matériel prêt à l'emploi ont été choisis par 44 % des sondé*es, suivis par le matériel éducatif sur des thèmes liés à la jeunesse comme la santé mentale (33 %) et les outils numériques (21 %).

Les échanges d'apprentissage entre pairs (39 %) et l'accès à des réseaux d'expert*es (34 %) ont également été largement cités, ce qui suggère que les environnements collaboratifs et les communautés d'apprentissage professionnelles sont des mécanismes de soutien appréciés.

Les ateliers en présentiel (20 %) et les micro-subventions (24 %) ont été moins fréquemment mentionnés, tandis que l'intérêt pour le matériel imprimé (31 %) était plus élevé que dans la plupart des pays, ce qui reflète peut-être une plus grande dépendance à l'égard des aides à l'apprentissage manuelles.

INCITATIONS ET RÉSULTATS DE FORMATION PRÉFÉRÉS

FR

Boîtes à outils et guides d'activités prêts à l'emploi pour travailler avec les jeunes	44%
Programmes d'apprentissage entre pairs et d'échange avec d'autres animateur*ices jeunesse	39%
Accès à un réseau d'expert*es et de professionnels dans le domaine du travail auprès des jeunes	34%
Matériel pédagogique sur des thèmes clés liés à la jeunesse (p.ex. la santé mentale)	33%
Matériel de bureau ou ressources pédagogiques (p.ex. affiches, cartes, documents imprimés)	31%
Coaching ou mentorat en ligne pour les animateur*ices	30%
Micro-subventions ou soutien financier pour des projets menés par des jeunes	24%
Directives pour aborder l'inclusion sociale et la diversité dans le travail auprès des jeunes	21%
Outils et plateformes numériques pour faciliter l'engagement des jeunes	21%
Sessions de formation en présentiel ou ateliers sur des sujets pertinents	20%

% de participant*es

Q. Comment ce projet peut-il soutenir au mieux votre travail en tant qu'animateur*ice jeunesse ?

3.4.5 Intérêt pour la participation à des expériences internationales et besoins

En France, 66 % des animateur*ices jeunesse participant à cette étude expriment un vif intérêt pour les futures activités ENGAGE, et 66 % se disent également très disposé*es à participer à des formations ou à des activités de réseautage internationales si les frais sont pris en charge.

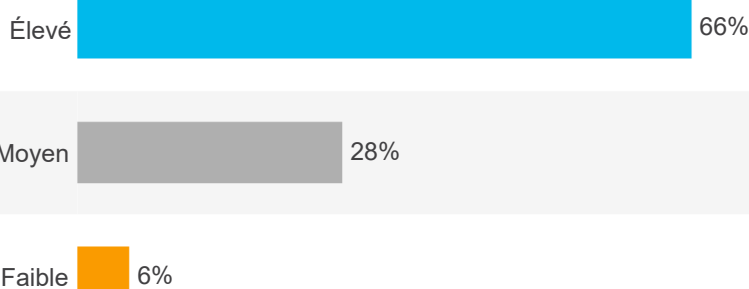
Les sondé*es considèrent cet engagement comme un moyen de renouveler leurs perspectives, de renforcer la créativité dans les programmes jeunesse et de comprendre comment l'inclusion et les valeurs civiques sont abordées dans différents pays.

Les participant*es mentionnent que même si la collaboration internationale s'accompagne de défis logistiques, les avantages à long terme en termes d'apprentissage entre pairs, de visibilité des projets et de développement professionnel en valent la peine.

Les animateur*ices jeunesse français*es perçoivent les opportunités internationales comme une source de renouvellement professionnel, de vision stratégique et de connexion avec la communauté, particulièrement pertinente pour ceux qui travaillent dans des contextes isolés ou aux ressources limitées.

INTÉRÊT POUR PARTICIPER AUX PROCHAINES ACTIVITÉS ENGAGE

FR

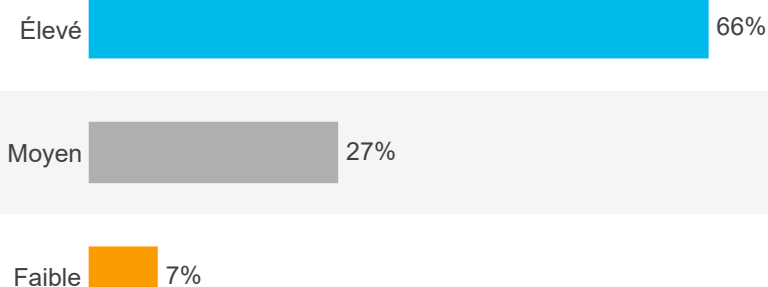


% de participant*es

Q. Comment ce projet peut-il soutenir au mieux votre travail en tant qu'animateur*ice jeunesse ?

PROBABILITÉ DE PARTICIPER À DES PROGRAMMES INTERNATIONAUX DE FORMATION OU DE RÉSEAUTAGE

FR



% de participant*es

Q. Participeriez-vous à des formations internationales ou à des activités de réseautage avec des animateur*ices jeunesse d'autres pays si les frais étaient pris en charge ?

3.5 RÉSULTATS PRINCIPAUX ET REMARQUES FINALES

Le profil des animateur*ices jeunesse en France montre un groupe diversifié, dont de nombreux*ses sondé*es sont actifs dans des ONG, des organisations communautaires et des services jeunesse. Les femmes sont majoritaires et la plupart sont basées dans des zones urbaines. Leur expérience professionnelle varie, mais beaucoup combinent une formation formelle avec une implication pratique dans le travail jeunesse.

La formation, la pratique et les priorités révèlent à la fois des points forts et des faiblesses. Les animateur*ices jeunesse français*es accordent la priorité à l'engagement civique, à la participation et à l'inclusion, mais la formation est peu uniforme selon les domaines thématiques. La confiance est la plus forte dans les domaines de l'éducation civique et de l'inclusion, tandis que des failles subsistent dans les domaines de la justice climatique et de l'égalité des genres. La culture numérique et médiatique est de plus en plus pertinente, mais n'est pas systématiquement abordée comme un besoin de formation.

Les animateur*ices jeunesse identifient les défis urgents auxquels sont confrontés les jeunes en France : santé mentale, augmentation des inégalités sociales, exclusion des groupes marginalisés et méfiance à l'égard des institutions politiques. L'extrémisme d'extrême droite et la polarisation ont également été soulignés comme des préoccupations croissantes.

Les obstacles perçus dans le travail avec les jeunes comprennent les ressources limitées, le manque de financement régulier et la difficulté d'atteindre les jeunes en situation précaire ou marginalisée.

Pour motiver et inclure les jeunes, les animateur*ices français*es misent sur l'établissement d'une relation de confiance et ont souvent recours à des approches par les pairs, au mentorat par les pairs et à des activités basées sur le dialogue. L'éducation non formelle et interculturelle, les campagnes de sensibilisation et les ateliers civiques occupent également une place importante.

Les stratégies d'inclusion combinent souvent l'accessibilité financière (frais réduits ou symboliques) avec des partenariats impliquant les écoles, les ONG et les familles. La création d'espaces sûrs et accueillants a été soulignée comme essentielle.

Les préférences en matière de formation sont fortement orientées vers des contenus pratiques, concrets et accessibles. Des études de cas, des exemples concrets et des ressources téléchargeables ont été demandés, ainsi que des formats courts, flexibles et hybrides.

Certain*es sondé*es ont également demandé la reconnaissance de l'apprentissage par le biais de certificats ou de badges numériques. Les priorités en matière de contenu comprennent l'inclusion, la lutte contre la discrimination, la santé mentale, les outils numériques et la gestion de projets.

Les animateur*ices jeunesse français*es manifestent également un vif intérêt pour la coopération internationale, en particulier Erasmus+ et les réseaux européens, qu'ils considèrent comme un moyen d'élargir leurs opportunités et d'apprendre de nouvelles stratégies.